

# "Revenons sur le souffle, l'aspiration, et les fuites d'air nasales"

Par Christian Mascret

Pierre Rochat avait écrit un article dans la revue H2F n° 12 du printemps 2008 ("Variations sur le souffle", pages 6 à 9).

Comme tous les articles de Pierre, je l'avais lu avec beaucoup d'intérêt.

Par contre, j'avais été étonné, page 7, 2<sup>ème</sup> exercice. Pierre disait qu'il était normal d'avoir des fuites d'air par le nez quand on souffle, ou aspire, dans les notes graves d'un harmonica 12 trous. Il disait qu'il était impossible de ne pas avoir de pertes d'air par le nez. Il disait qu'on pouvait s'en rendre compte en se pinçant le nez, etc... Le mieux est que je vous invite à relire son article.

A la lecture de son article, j'avais fait l'expérience et... force m'avait été de constater que j'avais moi aussi ces fuites d'air par les fosses nasales pour les notes graves de mes harmonicas 12 trous.

Il ne me semblait pas que j'avais ces fuites d'air à l'époque (1996-1998) où Claude Garden m'avait appris à souffler correctement dans un harmonica.

Mais comme je me suis arrêté complètement de jouer pendant 3 ans (2003-2005), à cause de mes problèmes de santé, je me suis dit que j'avais très certainement pris des mauvaises habitudes à ma reprise en 2006 (de façon assez intense : 2 heures par jour).

En 2005, à cause de ma maladie neurologique (SLP), j'avais d'énormes fuites d'air par les fosses nasales, j'étais même énormément gêné pour parler. Ces fuites d'air nasales, et les problèmes d'élocution, sont bien connus pour le type de maladie que j'ai.

Dès les premiers mois de reprise de l'harmonica en 2006, mon élocution s'est améliorée; autrement dit, la pratique de l'harmonica m'a rééduqué ma voix, et, à mon avis, bien mieux que ne l'auraient fait des séances d'orthophonie.

Par contre, en 2006, vu le constat de pertes de capacité pulmonaires et de vélocité, j'ai revu ma technique de jeu. Mais, je ne suis pas rendu compte que j'installais de nouvelles mauvaises habitudes : mauvais contrôle du voile du palais, entraînant des fuites d'air par le nez pour les notes graves.

Lors d'une réunion d'harmonicistes à Champcueil (en mars 2009, je crois), j'ai abordé ce sujet avec les harmonicistes présents.

Nous avons fait des essais de notes longues dans le grave, puis en ajoutant le pincement du nez.

Certains harmonicistes étaient sujet à ces fuites d'air nasales, d'autres pas.

Comme certains d'entre nous n'avaient pas ces fuites, il était devenu clair pour moi que ces fuites n'étaient pas normales et nullement obligatoires; j'envisageais donc d'essayer de corriger ce défaut qui s'était installé dans mon jeu.

Depuis quelques mois, je me suis remis à travailler les exercices que m'avait enseignés Claude Garden, et... j'ai réussi à supprimer ces fuites d'air par le nez quand je joue dans le grave, pour des notes longues.

Je peux maintenant, dans le grave, souffler, ou aspirer, une note longue, si je me pince le nez, ça ne change plus rien à la sonorité de la note; il n'y a donc plus de fuites.

Pour ce qui est des notes courtes, j'ai encore ces fuites, surtout quand j'attaque avec énergie ces notes graves. Je suis persuadé que je n'avais pas ces fuites avant ma maladie neurologique. Et j'espère bien arriver, en continuant mes exercices, à supprimer complètement ces fuites; mais là, vu que je lutte contre une maladie, rien n'est gagné.

## **Ma conclusion :**

Il n'est pas normal d'avoir des fuites d'air nasales quand on joue dans le grave sur un 12 trous. Si c'est le cas, il faut travailler pour corriger ce défaut, car ces pertes d'air inutiles nuisent à l'énergie de l'harmoniciste, et le fatiguent. Ca nuit aussi à la qualité et à la puissance des notes graves.

## **Ma solution (celle que j'ai utilisée et que je continue d'utiliser) :**

Il faudra procéder à des exercices, très lents, tout simples (en DO pour ne pas avoir à être préoccupé par la gestion du piston), en travaillant d'abord sur des notes longues, dans le grave, en prenant le temps de bien respirer entre chaque note, en se concentrant bien sur la colonne d'air et sur le diaphragme, et, bien évidemment, en veillant à ce que tout l'air ne passe QUE par la bouche.

Il me semble qu'en pointant davantage les lèvres, on y arrive mieux.

Ensuite, il faudra travailler sur des gammes, dans le grave, (toujours en DO) qu'il faudra monter et descendre lentement, toujours en se concentrant sur le souffle qui ne doit passer que par la bouche.

Ces exercices seront à faire quotidiennement (pendant environ 10 ou 15 mn), jusqu'à ce que le problème des fuites d'air par le nez ait disparu.

## **Mon petit mot amical pour Pierre Rochat :**

Pierre, je tiens à te remercier.

En effet, grâce à ton article, j'ai été amené à réfléchir, et à travailler, afin de supprimer ces fuites d'air nasales qui s'étaient installées, un peu à mon insu, dans mon jeu.

Comme tu l'as autrement dit, méfions-nous de notre nez. ;-)

## **Pour terminer, ma petite blague du jour :**

Quand je jouais dans un atelier jazz de l'école de musique de Montlhéry, j'étais harmoniciste parmi des soufflants (dans le jargon, c'est comme ça qu'on appelle les saxs, trompettes, etc...).

J'ai souvent répété : "Moi, j'aspire à être soufflant !"

(Oui... C'était ça la blague... Vous pouvez rire maintenant... Merci !...)

Cordialement.

CM

( <http://pagesperso-orange.fr/harmonica-jazz-cm/>

<http://www.youtube.com/user/harmonicajazzcm>

<http://www.myspace.com/christianmascret> )